

ROCHART (ÉMILE)

---

Châlons 1854

---

Notre Société vient d'éprouver une perte cruelle en la personne de notre camarade Rochart (Émile), conseiller municipal de Lille et constructeur-mécanicien. Les obsèques civiles ont eu lieu samedi 8 juin, à onze heures du matin. Les assistants étaient très nombreux et comprenaient, dans leurs rangs, toutes les notabilités lilloises qui suivaient avec recueillement la dépouille mortelle de Rochart.

-Le groupe régional du Nord était représenté par une soixantaine d'Anciens Élèves qui entendaient ainsi donner à leur Camarade, au nom du groupe dont il faisait partie, une dernière marque de la profonde et sincère sympathie qu'il leur avait toujours inspirée.

A côté de la couronne offerte par notre Société, s'en trouvaient un grand nombre d'autres, parmi

lesquelles nous avons remarqué celle du conseil municipal et celle de ses ouvriers. Sur le char, le cercueil disparaissait sous les fleurs.

L'un des cordons du poêle était tenu par M. Mouchel, le dévoué Président de notre groupe.

Au cimetière, plusieurs discours ont été prononcés sur la tombe de celui que l'on conduisait à sa dernière demeure.

M. Gavelle, adjoint au maire, a parlé au nom du conseil municipal, puis M. Crépelle-Fontaine, au nom de la Chambre de Commerce et enfin M. Mouchel au nom de notre groupe d'Anciens Élèves.

Nous reproduisons ci-dessous le discours de M. Mouchel :

« MESSIEURS,

» Au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles d'Arts et Métiers, au nom de tous les Anciens Élèves de la région, je viens dire un dernier adieu à notre regretté Camarade.

» La vie tout entière de Rochart s'est écoulée dans cette ville, où il est né en 1838, où il a fait ses premières études, à l'école primaire supérieure et et aux Écoles académiques.

» Sorti de l'École d'Arts et Métiers de Châlons en 1857, il a gravi tous les échelons de la hiérarchie industrielle. Ouvrier pendant deux ans dans la maison Farineaux, il prend en 1858 le poste de contremaître chez M. Bootz Laconduite. En 1860, il entre en qualité

de dessinateur dans la maison Thibaut Locoge qu'il ne devait plus quitter et dans laquelle il devient successivement ingénieur, puis, en 1870, intéressé, sous la raison Locoge et C<sup>ie</sup>, et enfin en 1882 associé avec la maison Locoge et Rochart.

» Dans ces diverses situations qu'il a conquises par un labeur persévérant, Rochart a acquis et conservé l'estime et l'affection de ceux qui l'entouraient, et ses concitoyens le lui ont prouvé en lui confiant depuis vingt ans le mandat de conseiller municipal.

» Nous perdons en lui un bon Camarade, dévoué et accueillant pour tous, et c'est avec un sentiment de grande tristesse et de regret qu'au nom de tous les Anciens Élèves des Arts et Métiers, je dis :

« Adieu, Rochart, adieu ! »

J. DANTZER,  
(1884-1887)

*Secrétaire du groupe du Nord.*

---

*L'Agent de la Société, Gérant,*  
**PROSPER MARTIN.**